SIT-IN RÉGIONAUX DE L'INTERSYNDICALE

«Il y a du répondant sur le terrain»

Les quatre sit-in régionaux auxquels a appelé l'Intersyndicale de la Fonction publique se sont tenus hier dans différentes wilayas du pays, en dépit de certaines difficultés relevées par les organisateurs.

Meziane Meriane, coordinateur du Snapest (Syndicat national des professeurs de l'enseignement secondaire et technique), dresse ainsi un bilan positif de l'action menée. «Sur le terrain, il y a du répondant», affirme-t-il tout en évoquant les difficultés auxquelles ont dû faire face les protestataires dans certaines wilayas du pays.

C'est notamment le cas de Blida où, dit-il, «les accès au lieu du rassemblement ont été carrément bouclés par les forces de l'ordre, empêchant les concernés de répondre à l'appel». Les éléments de la police, détaille notre source, ont été disposés au niveau de tous les passages obligés, ce qui a vraiment perturbé l'action. A cette difficulté, se sont ajoutés «le mauvais temps, un grand froid et des pluies qui rendaient la situation peu évidente». Meziane Meriane affirme cependant qu'un rassemblement symbolique observé par les personnes qui ont réussi à parvenir sur les lieux a eu lieu.

A travers les autres wilayas, la situation était moins tendue permettant ainsi aux protestataires de rejoindre le lieu programmé pour le rassemblement sans trop de problèmes. A Ouargla, Batna et Oran, les sit-in qui se sont déroulés durant la matinée ont connu une participation conséquente. «Ce qui nous intéresse aujourd'hui, poursuit Meriane, c'est plutôt la rencontre du 4 février prochain de l'Intersyndicale. Le pouvoir n'a visiblement pas l'intention d'ouvrir de négociations autour de la plate-forme de revendications que nous avons présentée.» Le coordinateur du Snapest rappelle que le «ministre s'est montré favorable uniquement au sujet du second point de cette plateforme, à savoir le code du travail. Nous serons associés aux discussions qui auront lieu autour de cette question mais le problème principal demeure posé, à savoir la retraite».

Sur ce point, l'Intersyndicale demeure convaincue que la mesure est «non seulement anticonstitutionnelle mais aussi discriminatoire car elle établit une différence nette entre les mesures accordées à certains fonctionnaires, qui bénéficieront ainsi de 100 % de leurs derniers salaires et des fonctionnaires de ce qu'ils considèrent comme étant la basse couche.

C'est inadmissible». Dans ce cadre, notre interlocuteur nous apprend que la collecte de signatures lancée à travers le territoire national pour contrecarrer la loi sur la retraite «connaît un très grand écho non seulement dans le monde des fonctionnaires mais aussi auprès des fonctionnaires du domaine économique, on nous appelle de partout pour savoir où signer cette pétition». D'autres actions seront donc programmées durant la réunion du 4 février prochain. Elles feront suite à une autre série de grèves hebdomadaires observées au cours des mois d'octobre et de novembre derniers. Rappelons, enfin, que l'amendement récemment introduit par le ministre du Travail, lequel prévoit une période transitoire de deux années pour accorder le droit de bénéficier de la retraite aux travailleurs de 58 ans et plus en 2017 et de 59 ans en 2018, a été jugé insuffisant.

Meziane Meriane.

R. N.

CONSTANTINE

Recueillement à la mémoire du défunt Abdelhak Benhamouda

Une cérémonie de recueillement à la mémoire du défunt Abdelhak Benhamouda a eu lieu samedi à Constantine en présence des autorités locales, de syndicalistes, de représentants de partis politiques et de la société civile ainsi qu'un nombre considérable de jeunes, a-t-on constaté.

Le secrétaire de wilaya de l'UGTA, Boudjamaâ Rahma, ami de longue date du défunt et qui était en sa compagnie juste avant son assassinat, à sa sortie de la Maison du peuple, à la place du 1er-Mai, se souvient encore du «pouvoir de mobilisation et de conviction» dont était fort feu Benhamouda.

C'était un «homme de dialogue, loyal, courageux, mais aussi responsable, n'ayant pas hésité à assumer des responsabilités pendant les moments cruciaux» qu'a vécus l'Algérie dans un contexte de crise économique et sécuritaire, a témoigné M. Rahma. Depuis son assassinat, le 28 janvier 1997, le défunt Abdelhak Benhamouda, ancien secrétaire général de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA), «continue d'inspirer les jeunes par son engagement, son patriotisme et son dévouement», a-t-il indiqué.

Jusqu'à aujourd'hui, Abdelhak Benhamouda reste l'exemple d'un «parfait militantisme national en mettant l'intérêt du pays au-dessus de toute considération», ont estimé des jeunes rencontrés à Constantine à l'occasion de la célébration du 20e anniversaire de sa mort. Les œuvres, les positions et les principes de ce «grand homme» qui a fait ses preuves pendant les moments les plus difficiles de l'histoire de l'Algérie, alors qu'elle vivait au rythme des attentats et des assassinats sanglants, constituent aujourd'hui «la fierté» des jeunes Constantinois, venus nombreux assister à la commémoration de cette date marquante, a-t-on encore affirmé.

Feu Abdelhak Benhamouda.

Le parcours du martyr Abdelhak Benhamouda «me rend fier de mon pays et de ses hommes», a déclaré Abdelghani, étudiant à la Faculté d'architecture rencontré avec des amis devant le siège de la Maison syndicale de Constantine, point de chute pour aller commémorer cette date anniversaire. Une table ronde organisée jeudi à la Maison du syndicat dans le sillage du programme de commémoration du 20e anniversaire de la disparition du défunt martyr a été marquée par une présence nombreuse de jeunes qui n'ont pas hésité à s'informer sur le moindre détail du parcours du défunt, l'un des fondateurs du Comité national de défense de la République après l'arrêt du processus électoral en janvier 1992.

Devant l'intérêt manifesté par les jeunes au défunt, les personnalités qui ont animé cette rencontre, des amis d'Abdelhak Benhamouda notamment, ont laissé libre cours à leurs souvenirs et raconté des bribes de l'enfance du défunt, natif de Constantine.

APS

POUR SA 11E ÉDITION

Le Salon national du recrutement du 18 au 20 avril à l'Office Riadh-El-Feth

L'agence 3C, spécialisée en conseil, communication, événementiel et marketing RH, organise les éditions 2017 des Salons nationaux du recrutement et de la formation, sous la thématique : «L'emploi et la formation pour booster le développement économique».

Younes Djama (Alger) Le Soir - La 4e édition du Salon national de la formation continue et par apprentissage «carrefour formation 2017» se tiendra du 6 au 8 février 2017 au Palais de la culture Moufdi-Zakaria. D'autre part, la 1re édition du Salon régional de la formation et emploi «carrefour emploi/formation 2017» se tiendra du 13 au 15 mars 2017 au Centre culturel de l'APC de Sétif. Par ailleurs, la 11e édition du Salon national du recrutement «carrefour emploi 2017» sera organisée du 18 au 20 avril 2017 et ce, à l'Office Riadh-El-Feth (Oref) à Alger. C'est ce qu'a annoncé hier matin, le commissaire de ces salons, Dr Ali Belkhiri, lors d'une conférence de presse. «Classé numéro 1 du recrutement et de la formation continue à Alger, le salon s'est imposé au fil des ans comme un des événements incontournables dans les domaines de la formation et du recrutement», s'est félicité le commissaire. Il réfute l'idée que la situation difficile que traverse le pays constituerait un obstacle à l'essor de ces deux domaines intimement liés que sont la formation et le recrutement, «du reste éléments incontournables pour la relance de l'économie, et pour notre part, nous organisateurs de ces événements, nous restons convaincus qu'il existe actuellement tellement d'opportunités pour les entreprises» qu'il s'agit de dénicher. «Certains secteurs économiques échappent à l'emprise des contrecoups de la crise et notre objectif est, précisément, d'aider à créer ce lien nécessaire entre l'offre et la demande afin de contribuer à l'émergence de partenariats bénéfiques pour les différentes parties en action», a encore plaidé Ali Belkhiri. Les organisateurs ambitionnent d'ailleurs de donner à ces événements à caractère social et économique une dimension régionale tant à l'est du pays qu'à l'ouest ou encore le Sud. A cet effet, M. Belkhiri a indiqué que cette année, l'édition régionale du salon se tiendra pour la première fois dans la wilaya de Sétif, considérée comme capitale industrielle de l'Est, avec la participation des entreprises et écoles des wilayas de Sétif, Bordj-Bou-Arréridj, Skikda, Jijel, Constantine, Béjaïa.

Y. D.